

Michel CARRATALA : un sportif d'exception, années 50

Michel Carratala est né en 1934, issu d'une famille de sportif comme son frère Alphonse, il a accompli un parcours de sportif de haut niveau dès son plus jeune âge.

Sa carrière de sportif a été contrariée par son départ pour la France, comme tant d'autres qui devaient poursuivre leur parcours de vie en métropole.

Sinon son palmarès se serait étendu longtemps dans les colonnes de la presse de Fès, la Vigie Marocaine.

En France il a poursuivi le sport et a accompli des "exploits" en participant à des courses emblématiques comme les marathons de Paris, de New York, Londres et Rome !!

Aujourd'hui il vit retiré à Montauban avec son épouse Danielle, et son esprit curieux et attentif à toutes choses le pousse à s'intéresser à l'informatique en utilisant un ordinateur que son épouse lui a offert.

Nous laissons à Jacques Chauvenet le soin de le présenter comme il l'a fait pour les colonnes du n° 38 de Salam-Sport en janvier 2013.

Pour notre part nous sommes fiers de compter parmi nous un ami qui porte les valeurs de courage, d'effort, d'engagement et qui a tant brillé ...



Michel Carratala

Coureur prometteur de Fès en 1949, parti trop tôt en France, il courut, 30 ans après, 13 marathons!



Une interview de
Jacques Chauvenet

Enfant de Fès, Max Charroin fut son idole. Il participa à sa première course à l'âge de 15 ans. Puis les circonstances de la vie furent une barrière à ses ambitions sportives. Pour se rattraper, il participa - de 1981 à 1986 - à 13 marathons dont ceux de Paris, New York, Londres et Rome!

Présentation

Nom : Carratala
Prénom : Michel
Né le : 6 août 1934
A : Fès
Fils de : Alphonse (1893-1948)
Et de : Conception (1902-1982)
Frère : Alphonse (1929-2006)
Sœurs : Thérèse (1920)
Conception (1924)
Épouse : Danièle née Simoncelli
Résident à : Montauban



Michel et Daniel Carratala saluent bien amicalement les anciens sportifs du Maroc.

INTERVIEW

Raconte-nous ton enfance à Fès.

J'ai grandi à Fès où j'ai fréquenté l'école primaire « Dar Debibah ». Hélas, mon père est décédé en 1948 et j'ai dû arrêter mes études à 14 ans.

Ma mère continua la gérance de « l'Hôtel Olympique », puis elle ouvrit la pâtisserie « La Boule de neige », glacier très connu des fassis et des coureurs cyclistes dont **Max Charroin**. Ce dernier, après le VCR, porta le maillot du VCF. On se souvient que son père fut un graveur sur bijoux très connu. Quand il venait voir ses parents, **Max** conseillait les jeunes et nous l'écoutions avec admiration.

Quels sportifs admirais-tu lorsque tu étais adolescent et quels furent tes débuts ?

Mes modèles étaient: **Louis Longo, Max Charroin, René Remangeon, Michel Fiengo**. Ce sont leurs exploits qui m'ont motivé à pratiquer le cyclisme. J'ai suivi l'exemple de mon frère aîné qui avait lui-même participé à quelques courses cyclistes. Ainsi, dès l'âge de 15 ans, j'ai signé une

licence au VCF et je me suis classé 10^{ème} du Grand Prix des jeunes en 1950. Ma grande fierté fut de porter un dossard pour la première fois! Parmi les participants à cette course, figuraient les coureurs suivants: **Alazetta, Maxime Bournot, F. Soler et V. Madeira**.

L'année suivante, le club nous a engagés au « Grand Prix des Pâtes Royales » à Rabat, épreuve remportée par **Orosco** devant **Franco (VCC)** suivi d'**Alfoséa (CCS)** et



1950 : Michel Carratala, jeune coureur du VC.Fès

4ème Merlier, 7ème Vivès, 8ème Alcover. Dans un tel peloton, je fus très heureux de me classer dans les 20 premiers !

IL DEVIENT CASABLANCAIS ET CÔTOIE LES PRINCIPAUX COUREURS DU MAROC

Dans l'obligation de travailler à l'âge de 18 ans, je dus quitter ma chère ville de Fès pour habiter la grande ville de Casablanca. Ce ne fut pas évident de concilier ma vie professionnelle chez « Longo-métal » et l'entraînement. Cependant, j'ai eu la joie de côtoyer dans les pelotons les principaux coureurs du Maroc !

UNE LONGUE PARENTHÈSE

J'ai quitté le Maroc en 1957, laissant derrière moi tous ces bons souvenirs. Chacun sait qu'en France ce ne fut pas facile de faire sa place. Pour cela, il a fallu mettre le sport entre parenthèse.

Ce n'est qu'en 1975 que, nostalgique de ma belle jeunesse, je suis remonté sur un vélo pour participer à quelques courses d'anciens sous le maillot du « Club des vétérans parisiens ».

UN DERNIER DEFI: LE MARATHON!

J'avais toujours entendu dire que le marathon était une discipline très difficile, c'est pourquoi je me suis lancé le défi de courir... sans vélo, à l'âge de 48 ans !

Chapeau, Michel! Pour que les AS du Maroc réalisent ce que cela représente, nous reproduisons ci-dessous le tableau des compétitions auxquelles tu as participé de 1979 à 1988. Tu as fait honneur aux « AS » du Maroc ! ■



Il a couru de 1979 à 1988
13 marathons
et 16 semi-marathons!

Michel Carratala en compétition Courses sur route et cross

	Distance en km	Intitulé de la course	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
Divers	17	Paris - Versailles	1h26	1h21	1h17	1h14			1h23			
	20	20 km de Paris	1h38	1h36	1h32	1h27			1h26			
	25	25 km A.F.C.F.								2h 05' 23	2h08'20	2h11'45
	4	Cross du Figaro	191*	157*	112*							
Semi-marathons	21.100	de Nice						1h41				
	21.100	de l'Armée de terre		1h36		1h31						
	21.100	de Le Perreux			1h39	1h36	1h34					
	21.100	de Givré	1h46		1h38	1h37	1h35					
	21.100	de Ris Orangis		1h38	1h34	1h31						
	21.100	de Saint Witz			1h39	1h38	1h35					
Marathons	42.195	de l'Armée de terre			3h49'30							
	42.195	de Givré		3h45'40								
	42.195	de Paris		xxx	3h52'40	xxx	xxx					
	42.195	de l'Essonne			3h58'20	3h43'40	3h27'10					
	42.195	du Val de Marne				3h35'20						
	42.195	de New York				3h23'31						
	42.195	de Londres				3h39'58						
	42.195	de Rome					3h35'51					

Ce qui représente :

16 x semis-marathons
13 x Marathons
3 x 25 kilomètres A.F.C.F.
5 x Paris- Versailles
5 x 20 kilomètres de Paris
3 x cross du Figaro

Soit un total de 45 courses internationales
pour plus de 1158 km parcourus

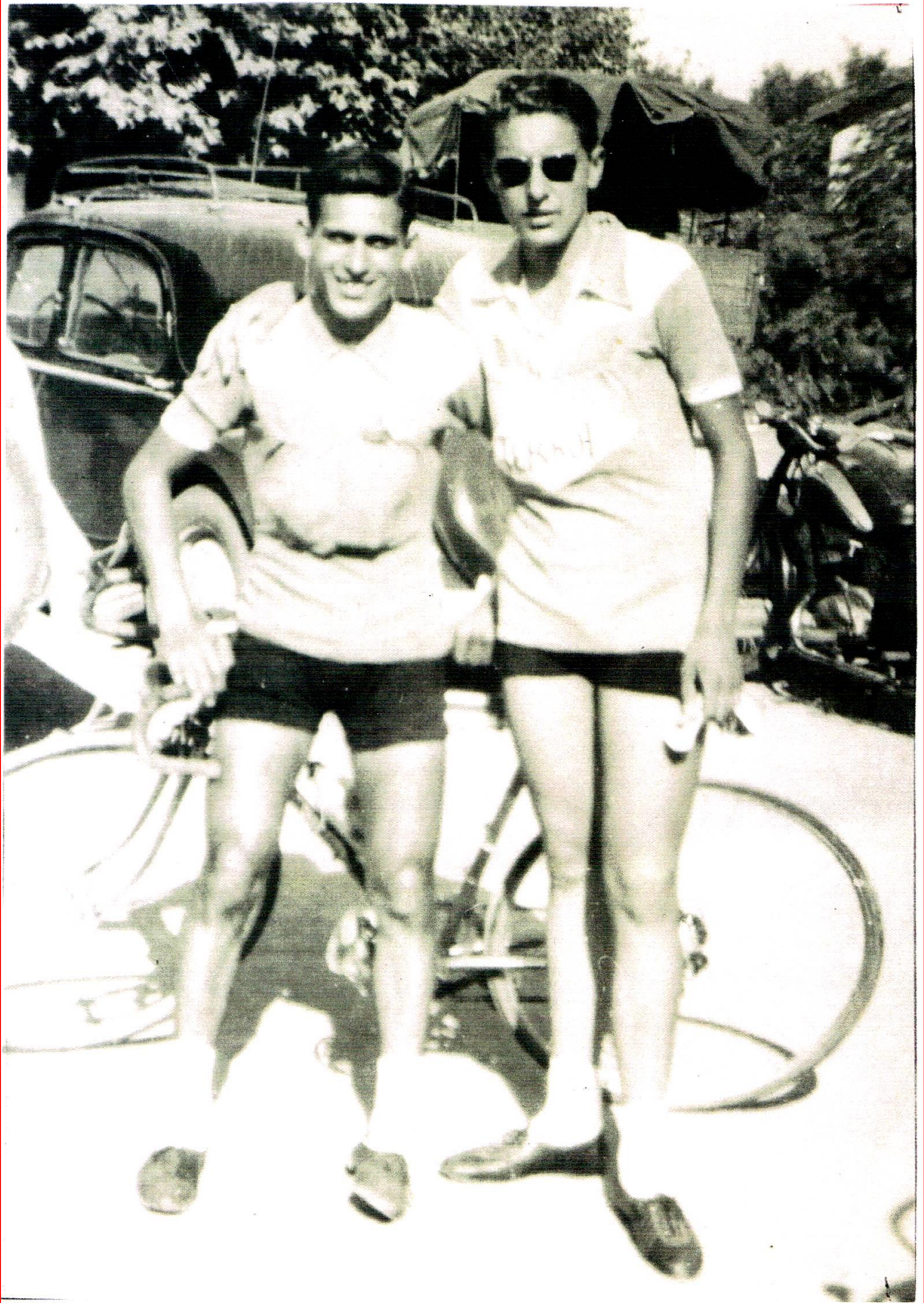
En publiant les photos de ses archives personnelles ...

1950 - FES - VÉLO BERTIN



PRIX DES CÉRISES
CAROLATA. VIEGAS. MOYAL LEVY





1954 AVEC DA HONTA ET MOI.
PRIY S+ RÈGIS A FES - VÉLOST

En France, il n'a pas abandonné l'intérêt pour le vélo...

... ici avec Freddy Maertens (champion Belge) vainqueur du Paris-Nice 1975



PARIS NICE 1975.



Abderrahman (VCF) enlève au sprint le Grand Prix Cycliste Bonavia

11 NOVEMBRE 1951

mid, le héros de l'épreuve fut sans conteste le Meknassi Klima, qui demeura seul en tête pendant plus de 70 kilomètres avec 2' 30". Malheureusement, il creva dans le dernier tour et ne dut qu'à cette malchance d'être rattrapé par un peloton de 12 hommes qui chassaient très fort derrière, Klima prit cependant une

FES. — 35 concurrents, sur 78 engagés, ont pris hier à 14 heures 15, le départ du grand prix cycliste « Bonavia », organisé de main de maître par le Vélo Club Fassi, sous l'égide des Anciens Combattants.

CLASSEMENT

Voici les passages tour par tour :
 1er tour : 1. Tomasino, 2. Klima.
 2ème tour : 1. Fernandez, 2. Tomasino.
 3ème tour : 1. Klima, 2. Tomasino.
 4ème tour : 1. Klima, 2. Tomasino.
 5ème tour : 1. Klima, 2. Levell.
 6ème tour : 1. Klima, 2. Levell.
 7ème tour : 1. Klima, 2. Levell.
 8ème tour : 1. Klima, 2. Iribarnez.
 9ème tour : 1. Klima, 2. Iribarnez.

1. Abderrahmane (VCF), 3 h. 17.
2. Ros (UCM).
3. Klima (UCM).
4. Iribarnez (UCM).
5. Tomasino (UCM).
6. Bigaré (ASPM).
7. Ev. & CUA Carratala, Piazza, Da Horta, Navarro, Montoya, Leguet, Garcia, tous même temps que le 1er.
14. Gigonzac, 15. Levell, 16. Carrión, 17. Fernandez, 18. Mohamed ben Sassi, 19. Abdallah, 20. Madjuzinski, 21. Moulay Ahmed, 22. El Hadj, 23.

Consécration de la qualité de sa fabrication



TERROT

Vainqueur partout
GRAND PRIX DU TRONE
 1. FIENGO (U.S.M.)
Grand Prix des Jeunes
 1. ASTORGA (A.S.R.)

AGENTS AU MAROC :
 Casablanca : Grillo, 25-27, rue du Dauphiné.
 Marrakech : Gillot, 89, rue Raymond-Monod.
 Rabat : Abaz, 1, rue de Poitiers.
 Abderrachid, rue Bouha.
 Fès : Moulay Ali, 60-62, boulevard Foyrilmou.
 Saff : C.O.S.S.O.N., 9, rue de Mogador.
 Marrakech-Gueliz : Trottiel, 40, rue Clemenceau.
 Agadir : Assidon, place du Commerce.
 Oujda : Melhaoui, place de France.

Astorga (ASR) en enlevant le Grand Prix cycliste des Jeunes

Organisé par l'U.C.M. sous le patronage de L'Echo du Maroc

en 3 h 11' 20" bat le record de l'épreuve de plus de quatre minutes

26 AVRIL 1951

On pouvait craindre que le Grand Prix Cycliste des Jeunes, organisé par l'USM, sous le patronage de L'Echo du Maroc, ne fut contrarié par le mauvais temps que nous avons connu ces jours derniers. Il n'en fut rien, et c'est au contraire par un temps radieux, et sous un soleil prometteur, que fut donné à 104 concurrents, sur 150 engagés, le départ de cette épreuve réservée aux jeunes et qui connaît chaque année un succès grandissant.

Comme par le passé, nous ne pouvons que féliciter et remercier les organisateurs qui n'ont pas ménagé leurs peines pour que tout fut parfait sur un parcours particulièrement tourmenté et où les causes d'accidents sont multiples. Une mention spéciale doit être accordée aux policiers et aux gendarmes motocyclistes qui, tout au long du parcours firent preuve d'une intelligence autorisée. Il n'y eut en effet, et tout à fait au début, à déplorer qu'une seule chute d'ailleurs sans gravité de deux hommes.

L'épreuve fut intéressante à suivre de bout en bout, car tous les hommes fournirent le meilleur d'eux-mêmes pour tenter de décrocher ce Grand Prix des Jeunes qui est devenu une classique des trépassés et quatrième catégorie au Maroc. Au départ, étaient présents en effet les meilleurs représentants de tous les grands clubs marocains. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles le record de l'épreuve fut largement battu, non seulement par le vainqueur mais aussi par ses neuf suivants immédiats. Le Grand Prix des Jeunes remporta également auprès du public un succès de plus en plus grand qui s'est manifesté par une foule dense qui, tant au départ qu'à l'arrivée, et même au long du parcours, à Petitjean notamment, accueillait nos jeunes héros de la route.

En effaillant les bornes kilométriques

Au signal du départ, donné par le représentant de l'Echo du Maroc et les 104 partants s'élançait à l'assaut de la dure côte de l'avenue Moulay-Imad, dont le verdict est sans appel pour trois d'entre eux qui mettaient pied à terre définitivement. Le peloton dévala à une allure qui, sans cesse, s'accroît, les laçets de la route de Moulay-Idris. On note, au fil des kilomètres, au km. 2, la chute de Sinarino du CSECO, qui disparaît sans doute de la course, au km. 5, une crevaison de Félicex, du même club, au km. 10, un arrêt de Vitale du CAP qui a des ennuis de dérailleur, au km. 15, une crevaison de Manquerra de l'USDM, l'un des favoris qui ne parviendra plus à rejoindre en dépit d'efforts frénétiques.

Mais voici, avec le km. 17 les premières montées russes de la vallée de l'oued R'Dom qui donnent à quelques-uns l'envie de fausser compagnie au peloton, et c'est ainsi que se déclenche une échappée de trois hommes qui rentre d'ailleurs très rapidement dans l'ordre. Signalons alors les crevaisons de Moulay Ali, UCM, Hernandez, MCR, et Liza, ASPM.

Jusqu'à Petitjean, les hommes ont roulé groupés à vive allure se succédant de très près et quelques tentatives d'échappées qui se font par sont rapidement réduites à néant par le retour en force du gros du peloton. C'est ainsi que successivement, Santoni et Provenzano, puis Ros, Benarouch et Mohammed ben Mekki ne peuvent poursuivre une tentative pourtant bien amorcée.

Peu avant Petitjean, Provenzano du CAP, encore lui, et Bigaré de l'ASPM, s'avaient de concert à la conquête de la prime prévue au passage dans cette ville, et que s'adjuge Provenzano qui passe premier devant Bigaré à deux longueurs, puis

sent absorber par le peloton qui suit très près.

Le fait saillant de la course se produit à 14 kms du départ, peu après Petitjean, lorsque l'oujdi Mohamed ben Bekrit à qui les premiers laçets qui mènent au Zegoua semblent donner des ailes, s'envole littéralement prenant très rapidement près d'un kilomètre d'avance sur un peloton dont les réactions sont assez molles.

Nous sautions dans sa roue et pendant 35 kms nous roulons derrière lui qui pourrout, magnifique d'allant et de rythme sa randonnée solitaire. Le compteur de notre voiture atteint par moment le 60 à l'heure, Mohamed ben Bekrit passe seul au col du Zegoua avec 2 minutes sur un peloton de treize hommes qui se relèvent au train et chassent très fort derrière lui. A Volubilis, son avance se maintient, mais sa cadence faiblit et l'on entrevoit déjà l'inutilité des efforts qu'il a déployés jusque-là. C'est dans la descente qui précède de la dure montée vers Meknès, à quelques douze kilomètres de l'arrivée, que se trouve revenant sur lui, l'absorbent, puis le lâchent irrésistiblement dans la côte.

Mais les 10 kms de côte qui séparent nos hommes de la ligne d'arrivée ne va pas manquer de faire entre eux une sélection qui ne s'écrit pas fait jusque là. Lara, du VCF, démarre le premier au km. 6 et prend une légère avance qu'Astorga réduira à rien deux kilomètres plus loin. Les deux hommes roulent de concert, mais dès les premières maisons de la ville, Astorga, dont il faut souligner le magnifique effort qu'il a dû fournir après une crevaison, lâche son compagnon de fuite et passe la ligne d'arrivée en grand vainqueur avec 2 longueurs d'avance sur cet autre R'bat Lara.

Leurs autres compagnons d'échappée dont le Meknassi l'oujdi arrivent les uns après les autres, avec des écarts de temps assez faibles qui sanctionnent leurs qualités de grimpeur.

Chez les Meknassis, dont Tomasino reste le chef de file incontesté,

et roulant seul pendant des kilomètres se classe tout de même 1ème à moins de 8 minutes du premier.

Nous nous faisons ici l'honneur du vainqueur Astorga qui, malgré les fatigues de la course, nous a demandé de dire qui s'il est, selon la formule bien connue, bien content d'être vainqueur, il l'est doublement car c'était pour lui une façon de remercier son président de club M. Le Sech qui, dit-il, a l'a fait autant mérité que moi ?

Nous ne voulons pas terminer sans remercier une fois encore les organisateurs et tout particulièrement MM. Fons, Pinchon, Légrain, Brezza, Faisine, et en bloc tous ceux qui ont œuvré pour que le Grand Prix Cycliste des Jeunes 1951 soit, comme d'habitude, une réussite colossale.

Marc D'HERMAY

- ### Le classement
1. Astorga (ASR), les 110 kms en 3 h. 11' 20"; moyenne 32 kms 830 à l'heure ; 2. Lara (VCF), même temps ; 3. Sarrasin (CSECO) à 8. 12' 40"; 4. Enamorado (USMB) même temps ; 5. Abderrahmane ben Bontaza (USM) même temps ; 6. Sine Di Giacomo (USM) même temps ; 7. Santagelo (NEMS) 3 h 13' 49" ; 8. Steiffart (CAP), même temps ; 9. Tomasino (UCM) 4 h. 14' 16" (ex des Meknassis) ; 10. Madeta (VCF) 5. h. 15' 59" ; 11. Ros, 12. Riccardi ; 13. Mohammed ben Bekrit ; 14. Candela ; 15. Ramon ; 16. Valero ; 17. Etiori ; 18. Gomez ; 19. Djilali ; 20. Hamani, 21. Sanchez, 22. Mustapha, 23. Abdelkrim, 24. Rebrague, 25. Legay, 26. Forja, 27. Blasquez, 28. Plet, 29. Idriss, 30. Plaza, 31. Hamida ben Driss, 32. (Aristida), 33. Garcia, 34. Janin, 35. Ostrucos, 36. Mohamed ben Habib, 37. Dries ben Hadj, 38. Carrión, 39. Hassaï ben Ali, 40. Mergonida, 41. Hamida ben Bouahbi, 42. Larber, etc...
- ### Classement des Meknassis
1. Tomasino (UCM), 2. Ros (UCM), 3. ASPM, 4. Djilali ben Dries (UCM).

... Quelques coupures de presse relatant les courses du moment ...

le 4^{ème} Grand Prix des Jeunes à Meknès

23 DÉCEMBRE 1950
CYCLISME

LE GRAND PRIX DES JEUNES DE MEKNES EST L'APANAGE DU FASSI ALAZETTA

123 coureurs ont pris part au Grand Prix des Jeunes organisé par l'UCM sur le circuit Meknès-Petit-jean-Zegotta-Moulay-Idriss - Meknès, soit exactement 110 km.

Le départ eut lieu place de l'Arme devant le Café de France. 14 clubs marocains étaient au départ, et de nombreux dirigeants, représentant ces clubs, entouraient M. Capuciny, du VCF, délégué de service. La course fut menée à très vive allure, puis les 35 premiers kilomètres furent couverts en une heure. Dès le départ, profitant des lacets en descente, on assista à de nombreux sprints, et le peloton s'écarta sur plusieurs kilomètres. Au kilomètre 5, par suite du mauvais état de la route, rendue très dangereuse par l'orage de la nuit dernière, une dizaine de coureurs tombèrent et deux cyclistes de l'UCM furent contraints d'abandonner.

On assista d'ailleurs, tout le long de l'épreuve, à de nombreuses chutes et crevaisons. Quelques kilomètres plus loin, une nouvelle chute de plusieurs coureurs : Esteve abandonna également devant Sidi Embarek. On compte une douzaine de crevaisons et déjà, cinq coureurs sont lâchés. Une seule échappée dans ce premier tiers du parcours : Albertosa, de l'UCM, premier à Petitjean, avec un kilomètre d'avance. Mais il sera rejoint à la première pente du Zegotta.

Un peloton d'une centaine de coureurs passe très rapidement à Petitjean, rejoint par Farjo qui, après crevaison, a fait une belle remontée. Des les premières rampes du Zegotta, quatre hommes tentent de se détacher, parmi lesquels Mohamed I. de l'UCM, mais leurs efforts ne réussissent qu'à secouer le peloton et à en accélérer l'allure. Cependant, les coups de boutoir des coureurs en forme finissent par amener la dislocation, et trois hommes arrivent en tête au col du Zegotta. Il s'agit de Bouchaib Mohamed et Boubker Mohamed, tous deux de l'ASPC, accompagnés d'Alazetta, du VCF. Ce dernier faiblit au passage du col, et les trois coureurs passent dans l'ordre ci-dessus.

Le reste du peloton passe par

groupes de 5 à 6 coureurs, tandis que les deux premiers foncent vers Moulay-Idriss. Alazetta, saisi de crampes, tombe dans le fossé bordant la route, et est rattrapé par le peloton suivant. Mais il se reprend bientôt et fonce derrière les premiers. A Moulay-Idriss, il ne sera plus qu'à 100 mètres, et réussit à distancer le peloton de l'UCM. Après Moulay-Idriss, Alazetta rejoint les deux fuyards, fera 300 mètres en leur compagnie et s'envolera irrésistiblement vers la victoire.

Il arrive avec 2'15" d'avance à Meknès, sur Bournot, du MCH. Il donne encore une remarquable victoire au Vélo-Club de Fès et déroute les pronostics qui donnaient le club de Rabat vainqueur.

A signaler que l'espoir Grison, qui était un des favoris, a crevé peu après le départ, et s'est ensuite rompu ne parcourant, ce qui lui a été toute chance. Il fit cependant une belle remontée et termina au milieu du classement.

Au sujet du classement, on peut noter qu'en dehors du vainqueur, les dix premières places ont été remportées par des coureurs de Rabat et de Casablanca, les clubs de Meknès n'ayant leurs premiers arrivés (UCM) qu'à la 12e place, et l'ASTF à la 30e.

Cette épreuve fut un magnifique succès, parfaitement organisée, notamment par une douzaine de membres de l'UCM qui ouvrirent la route et évitèrent tout incident.

Disons que sur 123 coureurs, 93 terminèrent la course. 4 arrivèrent après le défilé et 26 abandonnèrent. Ce qui prouve bien la difficulté du circuit. Le vainqueur a accompli l'excellente moyenne horaire de 33 kilomètres 510, améliorant le record de l'année dernière.

Classement. — 1. Alazetta Antoine (VCF), 110 km. en 3 h. 14' 35"; 2. Bournot Maxime (VCF), 3 h. 16' 50"; 3. Solier François (VCF) 3 h. 16' 54"; 4. Madeira Valmir (VCF) 3 h. 17' 02"; 5. Martinez Robert (ASPC) 3 h. 17' 56"; 6. Chevalier Georges (VCF) 3 h. 17' 56"; 7. Burgos Jean (USM) 3 h. 17' 58"; 8. Cassar Benoît (VCC) 3 h. 18' 02"; 9. Ortiz (VCC) 3 h. 18' 02"; 10. Carratala Michel (VCF) m. l. etc.

Le Grand Prix Cycliste des jeunes se décidera après Moulay Idriss

LES ENGAGÉS

- | | |
|--|--|
| <p>ASPC.
1. Quessada Jean.
2. Cassar Robert.
3. Mohamed Daoudi.
4. Boubker Mohamed.
5. Nouguier Francis.
6. Abdesslem Mohamed.
7. Bouchaib Mohamed.
8. Martinez Robert.</p> <p>U.C.M.
9. Tomasino.
10. Penalver.
11. Mohamed I.
12. Paloque.
13. Roa.
14. Andrade.
15. Djillail.
16. Mohamed II.
17. Viegas.
18. Tricard.
19. Comtet.
20. Navarette.
21. Iribanes.
22. Hamani.
23. Mohamed ben Ali.
24. Corti.
25. Palanque.
26. Esteve.
27. Mohamed ben Hadj.
28. Mohamed ben Bark.</p> <p>G.S.M.
29. Mendolla Barthélémy.
30. Graeo Joseph.
31. Sciarino.
32. Villa.
33. Rueda.</p> <p>A.S.T.F.
34. Mohamed ben Saïd.
35. Pothain Marcel.
36. Abdelhaq ben Abdesslem.
37. Esteve Pierre.
38. Daver Jacques.
39. Esteve Roger.
40. Mahjoub ben Mohamed.
41. De Torres Bernard.
42. Abdalkadir ben Mohamed.
43. Lacaze Louis.
44. Mohamed ben Bark.
45. Ramon Georges.
46. Maltax André.
47. Sellem ben Allé.
48. Mohamed ben Ahmed.
49. Rosso Vincent.
50. Lahcen ben Toulali.
51. Benaïssa ben Ahmed.
52. Mohamed ben Lahcen.
53. Ahmed ben Mohamed.</p> <p>U.S.M.
54. Esteve Raphaël.
55. Albertosa Louis.
56. Balloul Pierre.
57. Burgos Jean.
58. Moulay Ali.</p> <p>V.C.C.
59. Migliani.
60. Marreschl.
61. De Notter.
62. Cassar Benoît.
63. Lombardini.
64. L'Hassen.
65. Bouchaib.
66. Hassen.
67. Lemraoui.
68. Ortiz.
69. Zacarias.
70. Alcover.
71. Si Mohamed ben Lahsen.
72. Mustapha.</p> | <p>S.C.C.R.N.
73. Ahmed ben Tahar.
74. Randazzo.
75. Pillet.</p> <p>I.C.M.
76. Grison Jacques.
77. Abdellah ben Houcine.
78. Aguller Joseph.
79. Cucchiara Roland.
80. Hamida ben Bouchaib.</p> <p>V.C.R.
81. Blasquez Joseph.
82. Cabrita Antoine.
83. Campina François.
84. Chagas Manuel.
85. Chevalier Georges.
86. Collin Jean.
87. Des Santos Edouard.
88. Gonzalez Paul.
89. Lara Manuel.
90. Leray Henri.
91. Madeira Valmir.
92. Riccardo José.
93. Solier François.
94. Stieffatre Jean.
95. Tessler André.
96. Torres Florian.</p> <p>V.C.F.
97. Moulay Ahmed.
98. Alazetta Antoine.
99. Da Horta José.
100. Migliaccla Roger.
101. Dalbera Gaston.
102. Abderrahman ben Abdellahine.
103. Turraf Jean.
104. Hamid ben Dries.
105. Negronida Maurice.
106. Monamed ben Sassi.
107. Fichon Georges.
108. Novovitch Jean.
109. Carratala Michel.
110. Monamed ben Ayo.
111. Mohamed ben Ali.</p> <p>A.S.A.S.
112. Lopez Henri.</p> <p>F.U.S.
113. Abdellah ben Mohamed.
114. Abdellakadir ben Lahsen.
115. Benaroch Armand.
116. Lahsen ben Hamouda.
117. Mahjoub ben Mohamed.
118. Lahsen ben Mahfoud.
119. Bel Houssain Saïd.
120. Djillail ben Mohamed.</p> <p>M.C.R.
121. Bournot Maxime.
122. Khalifs ben Bouchaib.
123. Roche Jean.
124. Bremond Gilbert.
125. Juner Georges.
126. Marsala Jacques.
127. Dos Santos Joaquin.
128. Eusebio Hubert.
129. Eusebio Joseph.
130. Traina Robert.
131. Grosso François.
132. Forje Jean.
133. Lepage Jean.
134. Diaz Joaquin.
135. Collet Pierre.
136. Blasquez Raymond.
137. Collet André.
138. Mannano Georges.
139. Gull Michel.</p> <p>ASPC.
140. Gleizes Etienne.</p> |
|--|--|